

ORIENTALISME,
AFRICANISME ET
ART MODERNE ARABE
ET IRANIEN

Vente le 18 mai 2016 à 19h, à Paris



Jean-Joseph Benjamin-Constant, *Porte de la kasbah de Tanger*, huile sur toile (estimation : 100 000 - 150 000 € / 110 000 - 165 000 \$)

Exposition

Du mercredi 18 mai 2016 au lundi 23 mai 2016

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact Presse:

Jean Baptiste Duquesne / jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

Paris – Le 18 mai prochain, Artcurial organisera sa traditionnelle vente aux enchères habituellement dédiée à l’Orientalisme, avec près de 80 lots. Après le succès des ventes Moroccan Spirit (en 2014) et African Spirit (en 2015), le département a souhaité faire une nouvelle proposition aux collectionneurs français et internationaux en élargissant le spectre géographique et chronologique de la vacance. Elle comprendra donc trois chapitres : Orientalisme, Africanisme, et Art moderne arabe et iranien.

« Nous sommes très heureux de présenter un nouveau format de vente composé d’un chapitre sur l’Orientalisme incluant des œuvres allant de 1860 jusqu’à 1900, un chapitre sur l’Africanisme pour lequel nous sommes très heureux de présenter trois œuvres de Anna Quinquaud dont une rarissime sur le marché Les jumeaux ; enfin, un chapitre sur l’art moderne Arabe et Iranien provenant de la collection d’un amateur. »

Olivier Berman, directeur associé,
en charge du département Orientalisme, Artcurial



Etienne Dinet, *Jeunes lavandières*, huile sur panneau, 1894, estimation : 30 000 - 40 000 € / 33 000 - 44 000 \$

Orientalisme

Ce premier chapitre Orientaliste inclue les œuvres allant de 1860 à 1900, avec des artistes tels qu’Alfred Dehodencq, Benjamin-Constant, Théodore Frère, Eugène Girardet, Etienne Dinet, Henri-Emilien Rousseau, Frederick Arthur Bridgman et à partir des années 1900 des œuvres de Jacques Majorelle, Louis-Auguste Girardot, Edy Legrand, Jellal Ben Abdallah.

En couverture du catalogue, la *Porte de la kasbah de Tanger* de Jean-Joseph Benjamin-Constant (estimation : 100 000 – 150 000 € / 110 000 - 165 000 \$), est un très bel exemple de la tendance de l’artiste à fusionner son Orient imaginaire à des structures architecturales réelles qu’il a étudiées au Maroc. Durant sa période Orientaliste qui durera 7 ans, avec comme point de départ un voyage de 3 ans en Espagne et au Maroc qui débute en 1870, il travaille sur des sujets très variés, comme par exemple des scènes de villages et de souks marocains, ou des harems imaginaires, des personnages impériaux, ou encore des Maures ou des gardes du Pacha ottoman. D’une facture classique, cette œuvre peut être rapprochée de la célèbre porte Bab el-Assa de Tanger. Avec son motif théâtral et son sujet trivial, elle rappelle le *Charmeur de serpent* de Jean-Léon Gérôme, peint à la même époque.



Jacques Majorelle, *Les couvertures noires, Marrakech*, huile sur panneau, estimation : 70 000 - 90 000 € / 77 000 - 99 000 \$

Lumineuse et réaliste, l'huile sur panneau *Jeunes Lavandières* d'Etienne Dinet (estimation : 30 000 – 40 000 € / 33 000 – 44 000 \$) illustre sa connaissance et sa passion pour l'Algérie : il parlait l'arabe et s'était converti à la religion musulmane. Passionné par les traditions locales et ancestrales, amoureux des paysages gorgés de couleurs, il laisse des œuvres soignées jusque dans les moindres détails. Il exécute de magnifiques portraits d'hommes, de femmes et d'enfants à travers leur vie quotidienne, comme dans cette œuvre.

Obligé par les autorités locales à ne pas sortir de Marrakech au-delà d'un périmètre d'une quinzaine de kilomètre autour de la ville, Jacques Majorelle, sans doute le plus connu des peintres Orientalistes, développa toute une série de tableaux de la vie locale, comme dans l'huile sur panneau *Les couvertures noires, Marrakech* (estimation : 70 000 – 90 000 € / 77 000 – 99 000 \$). Il s'agit d'une scène du Maroc traditionnel où la lumière du soleil du nord de l'Afrique est discrètement suggérée. La palette, moins lumineuse, est sobre.

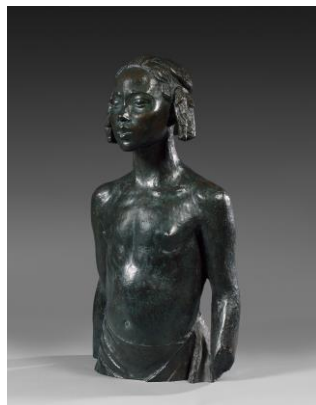


Anna Quinquaud, *Les jumeaux*, bronze à patine brune, estimation : 25 000 - 35 000 € / 27 500 - 38 500 \$

Africanisme

Le second chapitre de la vente sera consacré à l'Africanisme, avec notamment trois sculptures importantes en bronze, exceptionnelles par leur rareté, leur qualité et leur taille, dont le *Buste d'africaine* de Léon-Ernest Divier (estimation : 30 000 – 40 000 € / 33 000 – 44 000 \$) et une *Maternité* de Pierre Meuzé (estimation : 30 000 – 40 000 € / 33 000 – 44 000 \$).

Auréolée du deuxième grand prix de Rome en 1924, Anne Quinquaud abandonne la Villa Médicis pour l'Afrique Orientale française. De 1925 à 1926, elle explore le Sénégal, le Soudan et la Mauritanie, et après un bref retour à Paris, elle repartira à la rencontre des peuples des montagnes de Fouta-Djallon en Guinée française. Le bronze *Les jumeaux* (estimation : 25 000 – 35 000 € / 27 500 – 38 500 \$), proposé dans la vente, est une œuvre rarissime de cette artiste qui répondra parallèlement à plusieurs commandes publiques dont des sculptures monumentales pour la cathédrale de Dakar.

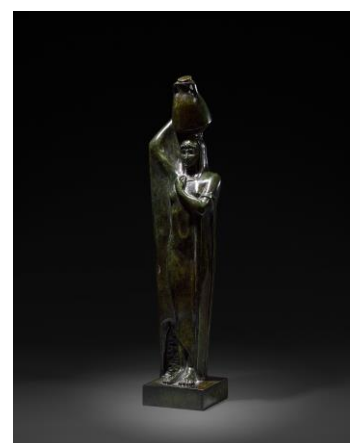


Léon-Ernest Divier, *Buste d'africaine*, bronze à patine brun vert, circa 1950, estimation : 30 000 - 40 000 € / 33 000 - 44 000 \$

Art moderne arabe et iranien

C'est également une œuvre en bronze qui incarne la collection d'un amateur français d'art moderne arabe et iranien, qui clôturera la vacance. La sculpture *Au bord du Nil* de Mahmoud Mokhtar (estimation : 30 000 – 40 000 € / 33 000 – 44 000 \$), en bronze à patine verte, est la pièce majeure d'un ensemble comprenant également des œuvres de Charles Hossein Zenderoudi, Abdallah Benanteur et Mahieddine Baya.

Comme nul autre, Mahmoud Mokhtar a été capable de représenter le combat pour l'indépendance et l'émancipation des femmes en Egypte dans les premières décennies du XX^e siècle. L'élégance et l'assurance de la porteuse d'eau, façonnée dans l'esthétique de la grande statuaire de l'Egypte ancienne et du style Art Déco parisien, sont caractéristiques de son art. C'est en 1902 qu'il déménage de la campagne du Caire. Il s'inscrira 6 ans plus tard dans la nouvelle école des Beaux-arts de la ville avant de partir pour celle de Paris. Cette figure symbolise l'union de la nouvelle et ancienne Egypte. Sa version en marbre est toujours au Caire.



Mahmoud Mokhtar, *Au bord du Nil*, épreuve en bronze à patine verte, estimation : 30 000 - 40 000 € / 33 000 - 44 000 \$

A PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison française de ventes aux enchères, conforte en 2015 sa place de premier plan sur le marché de l'art internationale.

Avec 2 lieux de ventes à Paris et Monte-Carlo, la maison totalise 191 millions d'euros en volume de ventes en 2015, soit un doublement de son chiffre d'affaire en 5 ans.

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joailleries, Horlogeries de collection, Vins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme sa présence à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.



Visuels HD disponibles sur demande

Estimations en dollars fournies à titre indicatif

Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

Contact Presse :

Jean Baptiste Duquesne / Responsable des Relations Presse

jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

ARTCURIAL